

Pourquoi écrire ? Marie-Claude Chaney.

Ecrire : cristalliser ses souvenirs, Mettre au clair la richesse de sa sensibilité ? la faire accepter ? être déterminée du pouvoir des mots, des idées ?

Poésie : est à l'écriture ce qu'est ou était l'art de broder, ciseler, amoureux de la beauté ou de la Vérité.

L'écriture est parfois une douleur qui calme le chagrin, une joie immense, un vouloir de se faire entendre ?

Musique, dessin (dessin des premiers hommes), habileté manuelle, sont une source de plaisir à la manière de l'écriture, une façon de communiquer éclosée ou larvée. Elle permet de se souvenir, de cristalliser ce qui est fugace, d'aller plus loin, d'oser.

« Pour mieux vivre, pour se souvenir à jamais. » **John Perse.**

« **Ecrire, c'est aussi ne pas parler. C'est se taire, c'est hurler sans bruit, c'est le sens de la mesure, (choix des mots).** Marguerite Duras.

Ecrire : c'est ne pas vivre ? (à débattre). ou revivre ?

Quelques réflexions : comment suis-je arrivée à ce **besoin d'écrire.**

- 1) Enfant, j'étais friande des quelques histoires, des contes dont nous disposions, après guerre. A 12 ans, je cachais quelques écrits sous mon divan, alors que je savais très bien que ma Mère, bonne ménagère, allait les trouver !
- 2) Ce que j'écrivais : sans doute mes sensations sur le jardin, les papillons, le ciel bleu les roses au nom curieux : Madame Herriot. etEnvie de **communiquer**, de dire mes mièvrès secrets ? Malheureusement : ma Mère m'en voulut !!!!!alors, je fis beaucoup de dessins et relus énormément.....M'exprimer ? Un secret ?
- 3) Avec mes petits élèves, de CP, entre autre, j'ai toujours favorisé, l'écriture de textes qui sortaient de leur âme : libérer leur sensibilité ; J'ai rencontré de merveilleux petits poètes.
- 4) M'intéressant aux rédactions de seconde, de ma fille aînée, je l'aidai à faire un conte en partant d'une de mes vitrines : l'imagination était là : le prof l'a félicitée, etc, mais lui a demandé qui l'avait aidée ; ce à quoi, (dans la famille, on assume les responsabilités !),
- 5) « C'est ma Mère ».
- 6) Il est des périodes de la vie qui appellent de la résilience : le ciel vous tombe parfois sur la tête : ce à quoi, pour essayer de m'y retrouver, j'ai mis mes notes sur un cahier : « J'ai écrit, pour mes filles, mes peines lors d'un naufrage j'ai voulu savoir ce que je voulais être, expliquer, chercher la cause,
- 7) Espérer sans doute et ne pas oublier. Moment de liberté, de calme, c'était prolonger le fugace, le souvenir, le flux de mots, les oubliés, Espérer.
- 8) Pour quique, quoi, dont, où ? Quelque chose à dire, sinon à faire ENTENDRE,
- 9) A la retraite, du temps où je gardais mes deux petits enfants aînés, de cinq et six ans ; nous les emmenions pêcher, en contrebas de ma maison, au bord de celle pour qui toute petite, j'ai eu le coup de foudre, petite parisienne de trois ans, ayant fait la connaissance amoureuse de La petite Loire : « Ma Loire ! »
- 10) J'ai eu vent d'un Concours d'écriture à la manière de Maurice de Genevoix ;
- 11) Quel bonheur de noter et de travailler à cela. Mésaventures de ce petit blond aux yeux clairs, si intéressé par cette nouveauté : la pêche. Que de nœuds avec ce fil de pêche et une Mamie qui prenait tant de temps à les défaire, un par un, comme au temps de son père, bon pêcheur !
- 12) « De m'entendre dire : Puisque c'est ainsi, je ne pêche plus avec toi ». De là est sortie une belle histoire qui a fait la fierté de mon petit bonhomme, toujours pêcheur **sans sa Mamie !**

- 13) Depuis ce temps là, je participe à des concours de poésie, parce que c'est un **jeu** pour moi.
Des Maîtres de cette matière m'ont enseigné les règles. Cela vaut le coup ! L'influence de Jean-Jacques Rousseau, dans mes jeunes années, admirant la nature, m'inspira.
- 14) Je dédie souvent mes poèmes à ce que j'aime le plus au Monde, à ceux qui nous manquent,
- 15) Cela peut nous permettre de « communiquer » ou tout au moins de se réconcilier.
- 16) J'ai essayé de faire une nouvelle à partir de certains ascendants de ma famille qui étaient marinières sur la Loire. Je suis heureuse que Françoise se penche sur cette matière.
- 17) C'est un **leurre** qui arrête le temps qui, après 75 ans passe si vite, dans une société où tout va vite et est superficielle, entraînée par le flot de découvertes et informations qui nous rendent peut-être instables ou « égarés ». (suivant Jeand'Ormesson)
- 18) **Mais, depuis cette année, je range et range mes affaires, mes dossiers d'écriture sans doute pour choisir une vie sans encombre ?**